Communications.

Ceuthorrhynchus nouveau de Turquie [Col. Curculionidae]

par A. Hustache.

Ceuthorrhynchus orientalis, n. sp. — ♂. Noir, avec une tache rougeâtre au sommet des élytres. Rostre noir, glabre, presque aussi long que la tête et le prothorax, assez mince et médiocrement arqué, mat et à ponctuation fine et serrée jusqu'à l'insertion antennaire, pointillé et peu brillant de là au sommet. Antennes noirâtres, insérées vers le milieu du rostre; scape brusquement épaissi au sommet; funicule de six articles, le 2e aussi long et beaucoup moins épais que le 1er, les suivants graduellement plus courts et à peine épaissis, les deux derniers globuleux; massue ovale-oblongue, acuminée au sommet, un peu plus courte que les quatre articles précédents réunis. Tête glabre, à ponctuation fine et serrée; front plan; yeux assez convexes.

Prothorax transversal, brièvement et peu fortement resserré derrière le bord antérieur qui est médiocrement relevé; bords latéraux faiblement arrondis, munis, un peu en arrière de leur milieu, d'un faible tubercule allongé en forme de saillie transversale mousse; base bisinuée, plus de deux fois aussi large que le bord antérieur. Disque noir, le bord antérieur marginé de roux, convexe, à ponctuation très fine, très serrée et rugueuse, avec un sillon médian obsolète, élargi devant l'écusson en une fossette large et peu profonde, garnie de squamules jaunâtres, serrées; le reste du disque à peu près glabre, ne portant que quelques squamules fines, jaunâtres, très éparses.

Élytres, vers leur base, plus larges que le prothorax et plus de deux fois aussi longs que celui-ci; calus huméral assez saillant et rugueux; calus apical à peine indiqué; bords latéraux faiblement arqués convergents; stries assez profondes, ponctuées et glabres; interstries deux fois aussi larges que les stries, plans, transversalement et fortement rugueux; surface peu convexe, noire, un peu brillante, la tache rougeâtre occupant le quart postérieur; ornés d'une tache scutellaire courte, rectangulaire, jaunâtre, sur les deux premiers interstries et formée de squamules serrées assez fines; un point de coloration analogue à la base du 4e interstrie; quelques fines squamules blanches sur le calus apical; le reste couvert d'une pilosité extrêmement fine, peu serrée, à peine visible.

Pattes assez robustes, ferrugineuses; fémurs rembrunis, finement

squamulés de cendré; les quatre fémurs postérieurs obsolètement dentés; tibias intermédiaires munis d'un petit onglet à l'angle apical interne; tarses robustes et courts; ongles petits et simples.

Dessous noir, à ponctuation peu serrée, garni de petites squamules blanchâtres, espacées sur l'abdomen, un peu plus grandes et un peu plus serrées sur le méso-et le métathorax, et, de plus, jaunâtres et très serrées dans l'angle thoraco-élytral où elles forment une tache visible de dessus.

Long. 2,2 mm.

Turquie : Cadi-Keuy, aux environs de Constantinople (ma coll.).

Cette espèce se rapproche de *C. terminatus* Herbst, dont elle diffère par le prothorax plus large, plus fortement relevé au bord antérieur, plus arrondi sur les bords latéraux, la ponctuation beaucoup plus fine et beaucoup plus serrée. Ce dernier caractère suffit à la distinguer, non seulement de *C. terminatus*, mais de toutes les autres espèces voisines.

Sur le genre *Clonopsis*, nov. gen. [Orth. Phasmidae]

par J. Pantel.

Le genre *Bacillus* de Latreille a longtemps réuni tous les Phasmides de la faune européenne et circa-européenne, sans parler de quelques exotiques. C'était au détriment de son homogénéité.

En 1890, une première tentative d'épuration en retira le *B. hispanicus* Bol., qui prit place dans le genre *Leptynia*; mais, comme il est constaté dans le travail où fut fait ce changement, les espèces restantes n'en formaient pas moins deux sous-groupes très distincts, ayant pour représentants respectifs le *B. Rossii* et le *B. algericus* (*An. Soc. esp. Hist. nat.*, XIX, p. 386). Plus récemment, J. Redtenbacher a insisté dans le sens de l'homogénéisation, en mettant encore à part le *B. lobipes* Luc., devenu le type de son genre *Epibacillus* (Brunner et Redtenbacher, Die Insektenfamilie der Phasmiden, Leipzig, 1908, p. 35), ce nouveau départ n'intéressant pas d'ailleurs les deux sous-groupes mentionnés.

Leurs différences s'accentuent à mesure qu'ils sont examinés de plus près.

L'étude comparée du segment terminal, chez les Phasmides mâles, conduit à distinguer pour cette région du corps des types de conformation très divers entre eux, d'une valeur taxonomique difficile à fixer dans le détail, mais sûrement d'ordre assez élevé et au moins géné-